

CONCOURS DE RECITATION 2023

課題 A QUÉBEC ET CHINE

【Roman épistolaire 書簡体小説】

Nous avons choisi un extrait du roman de Ying Chen (1961-). Elle émigre de Chine pour s'installer au Québec à la fin des années 80.

S'inscrivant dans la plus belle tradition du roman épistolaire, *Les Lettres chinoises* raconte le déracinement, les départs, le choc des cultures et les amours impossibles.

Le jury notera votre capacité à mémoriser, la qualité de votre diction (prononciation, intonation et rythme) ainsi que votre expressivité. Bon courage à toutes et à tous !

イン・チェン（1961 年生まれ）の書簡体小説から抜粋しました。彼女は 80 年代末に中国からカナダ・ケベック州へと移民した作家です。

書簡体小説の伝統に繋がる『中国の手紙』は、帰属場所の喪失（根無し草）、出立、異文化接触、さらに不可能な愛についての物語です。

審査員は、あなたの記憶力だけではなく、話し方（発音、イントネーション、リズム）やその表現力を採点します。みなさん、頑張ってください！

Il n'est pas plus facile de quitter son pays que d'y rester. Je devine pourtant que la plupart des gens dans le monde se jetteraient sur ce genre de formulaire si l'occasion leur en était donnée. On vit dans une époque d'exil. Le mal du pays est devenu le mal du siècle. D'ailleurs, a-t-on jamais connu un siècle sans exil ? On vagabonde sans cesse d'un endroit à l'autre. Et on va de plus en plus loin. On parle plusieurs langues, moins pour s'enrichir que pour s'effacer. On veut disparaître. Mais est-ce facile quand on en est réduit à se déplacer en masse et qu'on a tendance à devenir une « majorité visible » ? (...)

Je vais souvent me promener sur la rue Nanjing. J'aime ces vagues de têtes qui, avec un mélange de chaleur et de froideur, s'élancent vers moi. J'aime cette sensation d'être noyée parmi les têtes qui me ressemblent un peu. J'ai un moment l'illusion de disparaître complètement. Rien ne vaut plus que le bonheur d'une disparition complète de soi. C'est pourquoi je n'ai pas peur d'abandonner une langue pour une autre. Je n'ai pas peur d'être étrangère. En un mot, je n'ai pas peur de m'effacer aux yeux des autres ou des miens. Non, ce n'est pas cela qui m'effraie dans l'exil. Au contraire, je crains de devenir trop visible dans un autre pays. C'est affreux de vivre sous les regards quand on a déjà perdu toute fierté pour sa propre image et pour son pays. (...)

(250 mots)

【翻訳】

自分の国に留まるよりも、自分の国から離れる方が簡単という訳ではないわ。でも思うに、世界の大部分の人々は、もし機会が与えられるならば、この種の書類に取り掛かるんでしょね。みんな亡命の時代に生きているの。ホームシックは世紀の苦しみになったわ。そもそも亡命のない世紀なんて、これまでにあったかしら？人は絶えず転々と彷徨っている。それに、ますます遠くまで行くようになった。複数の言語を話すけれど、それは自分を豊かにするためではなく、自分を消すため。みんな消えたがっているのね。でも、大勢で移動せざるをえなくなって、「顕在的多数派」になってしまうかもしれない時、それって簡単なことかしら？ [中略]

よく南京通りに散歩に行くの。私、熱気と冷気が混ざった空気と一緒に、こちらに突進してくる波のような頭が好きなの。私に少しだけ似た沢山の顔の中に溺れる感覚が好き。一瞬だけれど、完全に消えてしまうような錯覚に陥るから。完全に自分が消えるという幸福に勝るものなんてない。だから、他の言語のために、一つの言語を捨ててしまうことだって怖くないの。私は外人になってしまうことも怖くない。一言でいえば、私は他人や知り合いのまなざしから消えてしまうことだって怖くない。ちがうの、亡命について、私が恐れているのは、そんなところではないの。反対に、私は、[今いる国とは]異なる国にいて、過度に目立ってしまうことを恐れているの。自分自身のイメージや故郷のイメージに全然誇りなんて持てなくなってしまうのに、沢山のまなざしに晒されて生きるなんて、ぞっとするわ。 [中略]

【参考文献】

- ・Roman épistolaire : Ying Chen, *Les lettres chinoises (nouvelle édition)*, coll. « Livre de poche », Babel, 1998 (1993), pp. 36-37.
- ・書簡体小説 (邦訳無) : イン・チェン『中国の手紙』「文庫」叢書, バベル, 1998年(新版), 1993年(初版), 36-37頁.